

P&TS s'implante en Suisse alémanique

» Marie-Laure Chapatte



L'an dernier, la société neuchâteloise a déposé 400 brevets au total. (veroniqueboitron.com)

Le spécialiste neuchâtelois des brevets a ouvert une antenne à Zurich cet été, pour se rapprocher de ses clients alémaniques et pour élargir son bassin de recrutement. Très présente sur la scène start-up, elle aimerait bien se développer dans le secteur de la chimie à l'avenir pour poursuivre sa croissance à deux chiffres

LES LIENS

» P&TS en résumé

» **Notre page PME.**
Entreprises romandes & Innovation

Un tiers des 1 000 premières start-up de Suisse ont déjà travaillé avec P&TS. Après quinze ans d'existence, le spécialiste en propriété intellectuelle neuchâtelois figure désormais dans le peloton de tête des cabinets qui déposent le plus de brevets en Suisse. Soit quelque 400 l'an dernier, dans un marché global suisse qui a pourtant tendance à stagner.

BComp (matériaux innovants) et Dahu Sport (chaussure de ski avec une botte et une partie rigide), deux jeunes pousses actuellement en lice pour décrocher le Prix à l'innovation du canton de Fribourg, figurent dans le portefeuille de P&TS. Tout comme Swiss Festina Group, Felco, l'EPFL, etc. Bref, une longue liste de clients qui rappellent qu'il n'en fut pas toujours ainsi. «En 2005, cinq entreprises représentaient 80% de notre chiffre d'affaires. C'est notamment pour lutter contre cette forte dépendance que nous nous sommes rapprochés des start-up et des hautes écoles, indique Christophe Saam, fondateur et directeur général du cabinet. Nous savions que c'était un marché difficile, avec relativement peu de moyens, mais le pari a fonctionné.» Elle possède également une société sœur, qui se consacre aux marques, très utiles pour une jeune entreprise.

La force de frappe de P&TS, candidat au Prix SVC Suisse romande 2014, qui sera attribué le 5 novembre prochain à Lausanne, réside dans ses collaborateurs. Sur les 24 employés, la moitié sont des conseillers qui combinent un passé d'ingénieurs avec des formations juridiques. Avec une belle présence féminine, comme en témoigne Maria. Autour d'un verre, sur la terrasse de la belle demeure qui leur sert de bureaux, cette ingénieure italienne en électricité raconte qu'elle se plait éperdument à Neuchâtel. Puis elle enchaîne sur le processus qui amène un inventeur à pousser la porte du cabinet.

L'an dernier, 300 ont tenté leur chance, pensant peut-être avoir décroché le Graal. «Nous les écoutons puis nous travaillons sur la brevetabilité de leur produit. Dans le cas du Lirekit par exemple (outil pédagogique de lecture développé par Le Valaisan Dominique Savioz), l'interface mais aussi la forme du boîtier étaient particulièrement intéressantes», poursuit la mandataire. Au final, ce sont 156 inventions qui ont été retenues par la société neuchâteloise. P&TS propose également ses services pour toutes les actions en nullité et afin de lutter contre la contrefaçon, notamment.

P&TS s'implante en Suisse alémanique

LES LIENS

» P&TS en résumé

» Notre page PME.
Entreprises romandes & innovation

L'entreprise a réalisé un chiffre d'affaires de 7,5 millions de francs en 2013. Hormis deux exceptions, la croissance a toujours atteint deux chiffres sur les quinze années d'existence. Surtout, elle réalise une percée notable en Suisse alémanique avec l'ouverture d'une filiale à Zurich. «Nous devenons ainsi le premier cabinet à être établi des deux côtés de la Sarine, se félicite Christophe Saam. C'est

essentiel pour se rapprocher de nos clients alémaniques. Cela nous permettra en outre d'élargir notre bassin de recrutement de collaborateurs.» Cette antenne a été confiée à un jeune Irlandais, Ronan Guirey, bardé de diplômes. «Nous avons voulu donner une orientation internationale à notre cabinet. Par exemple, nous avons une agente de formalités qui parle couramment chinois, une juriste polonaise, un avocat luxembourgeois, un docteur en sciences des matériaux canadien, etc. De plus, nous agissons directement auprès des offices nationaux des principaux pays partenaires, ce qui nous permet d'éviter les honoraires d'agents et d'être très concurrentiels au niveau du prix», relève le directeur général. Pour la PME neuchâteloise, très active dans les télécommunications, l'horlogerie, les machines et les start-up, il sera très difficile d'améliorer sa position sans multiplier les risques de conflits d'intérêts. «C'est pourquoi nous souhaitons nous développer dans d'autres secteurs à moyen terme, comme la chimie, poursuit le dirigeant de 47 ans, qui représente moins de un pour-cent de notre activité.» P&TS souhaite enfin pouvoir représenter ses clients suisses directement devant le Tribunal unifié des brevets, que l'UE met en place pour trancher les litiges. Pour cela, trois de ses collaborateurs ont achevé une formation à l'Université de Strasbourg.